Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse https://racingstub.com/articles/2083-l-adversaire-lens-1

L'adversaire : Lens

(0 note) 25/01/2008 05:00 Avant-match Lu 1.455 fois Par rage 0 comm.

Keita, enfin titulaire au RCL © Karim Chergui

Entre des entraîneurs qui jouent aux chaises musicales et un public qui avait presque oublié d'être Fier d'être Lensois, les joueurs lensois ont su dernièrement montrer de belles choses. Qu'en sera-t-il ce samedi à Bollaert ?

Lens, quelques chiffres qui imposent le respect

Le chiffre est évocateur : depuis 35 ans, l'autre Racing a été en D1, puis L1, durant 32 saisons. Présents au plus haut niveau depuis 1991/1992 sans interruption correspondant à peu de choses près à l'arrivée de Gervais Martel à la tête du club - et seulement 2 fois dans la seconde partie de classement depuis lors.

Sur les 12 dernières saisons, on compte 8 qualifications en coupe d'Europe, toutes grâce à leur classement en championnat, et un titre soufflé à nos grands amis messins en 1998.
Ils sont toutefois restés relativement discrets sur la scène européenne (la meilleure performance étant tout de même une demi-finale de C3 perdue contre Arsenal, avec notamment dans leur rangs Pascal Nouma et Valérien Ismaël).
Peu de clubs de L1 peuvent finalement se vanter d'une telle régularité parmi l'élite.

Lens, l'eau du lac jusqu'à la lie ?

Le mercato d'été fut fort agité à Lens, dans les deux sens.
Il convient toutefois de souligner le départ d'un certain nombre de joueurs cadres ou de haut potentiel : Nicolas Gillet (Le Havre), Daniel Cousin (Rangers), Charles Itandje (Liverpool), Seydou Keita (FC Séville) ou encore Jussiê, qui fait aujourd'hui le bonheur de Bordeaux.
Les arrivées furent, elles aussi, nombreuses et parfois prometteuses : Vedran Runje qui avait laissé de plutôt bons souvenirs de son passage à Marseille, Kanga Akalé et Julien Sablé, qui sont de bons joueurs de L1... et Bonaventure Kalou, qui n'aura fait qu'un aller-retour, puisque sitôt arrivé, il a été transféré aux Emirats, à Al Jazira.

Seulement voilà, les transferts dont on a le plus parlé à Lens, ce ne sont pas ceux des joueurs.
En effet après la débâcle lors de la dernière journée de la saison (défaite 3-0 contre des Troyens déjà relégués et entrainés par... Jean-Marc Furlan !), Francis Gillot, qui échoue ainsi en Intertoto alors que la Ligue des Champions était accessible, démissionne de son poste d'entraîneur. Gervais Martel tente alors un premier « coup » : la nomination de la légende de l'AJA, Guy Roux, au poste d'entraîneur.

On retiendra de ce passage un certain nombre de scandales : l'intervention du Président (pas celui de Bordeaux, celui de l'Elysée) pour lui permettre d'obtenir une dérogation pour ce poste malgré son âge, le logo de l'équipementier masqué sur son survêt', les remises en cause de la qualité de son équipe, et plus croustillant encore...

Après seulement cinq journées et deux points dans la besace et, ironie du sort, à la suite d'une défaite 2-1 à la Meinau, il démissionne laissant la place à un autre coup médiatique, enfant du pays qui plus est, « notre » JPP. Ce dernier devra faire avec cette équipe qu'il n'a

pas construite, et avec son inexpérience comme entraîneur en L1.
A part quelques coups d'éclat, comme la victoire 3-2 arrachée en deuxième période contre Saint-Etienne à domicile, le bilan sera bien terne ; à la trêve, le RC Lens est 18ème donc relégable. Le peuple Sang et Or, au départ heureux de l'arrivée de Papin, commence à gronder sérieusement.
JPP, comme pour rendre hommage à son illustre homonyme, est sous pression.

Lens s'arme strong

A Strasbourg, quand ça va mal, il y a toujours des supporters pour réclamer le retour de Gilbert Gress (vu encore cette semaine sur le stub !). A Lens, Denver, la star des dinosaures, c'est Daniel Leclercq.
Comme au Mercato d'été, début janvier, on parlera plus de l'arrivée du « druide » en doublure de JPP que des mouvements de joueurs, pourtant notables : départ d'Akalé en prêt à l'OM, arrivées de Nadir « 26 ans quel » Belhadj et Toifilou Maoulida (qui restera toujours moins bon que Maheunaff... - 'tin celle-là, je me demande qui va la comprendre!)
Cette éviction qui n'en est pas une, mais quand même un peu, fera encore une fois couler beaucoup d'encre.

Ca bat Lens pas mal à Paris

Dans toute cette agitation médiatique, Lens touchera le fond en début 2008. L'humiliation infligée par Niort a domicile en coupe, et surtout la défaite 3-0 au Parc, qui fait de Lens la première équipe vaincue dans ce stade hormis le PSG. Il n'y a pas eu l'effet Leclercq attendu, et son arrivée ne sera pas la *marque repère* d'une nouvelle impulsion du Racing du Nord. A moins que...

Arrête ton char, Leclercq

Eh oui, à moins que !
A partir du deuxième match après l'arrivée de l'emblématique entraineur artésien, le réveil a eu lieu : victoires 3-0 contre Nancy et Lyon, et cette semaine, les lensois ont confirmé par une victoire 2 à 1 chez le voisin valenciennois jusque là invaincu à domicile, cherchée avec les tripes après avoir été menés au score.

Lève les bras, bats Lens, toi !

Le match s'annonce donc tendu entre une équipe lensoise qui a retrouvé les performances et la confiance, et une équipe strasbourgeoise en train de se reconstruire. On n'est pas loin du fameux « match à 6 points ». Ceci dit, dans ce championnat au ventre mou si bien rempli, quel que soit le résultat, il parait difficile d'affirmer à l'avance que ce match pourrait être un tournant de la saison (vous savez, si Lens, on tourne...)

La composition probable

Il y a de fortes chances que les équipes victorieuses dernièrement soient reconduites, ce qui pourrait nous donner :

Remplaçants : Le Crom, Mangane, Lacourt, Carrière, Pieroni, Monnet-Paquet, Khiter.
Incertitudes : Bisevac et Kovacevic sont annoncés incertains suite à des douleurs/blessures bénignes. Enfin, il y a beaucoup de rotations à l'avant de cette équipe. Pieroni ou Khiter, et dans une moindre mesure Monnet-Paquet, pourraient être titulaires.

rage